

Écrit par ANRS

Vendredi, 13 Mai 2011 16:42 - Mis à jour Vendredi, 13 Mai 2011 16:48



Les résultats de l'**essai clinique HPTN 052** réalisé sur 1 763 couples sérodifférents en Afrique, Asie et Amérique du Nord et du Sud, démontrent que **la mise sous traitement précoce d'une personne infectée peut réduire considérablement le risque de transmission du VIH à son partenaire séronégatif**

Pour la personne sous traitement, l'étude montre également un bénéfice individuel à être traité précocement puisqu'on observe une différence significative d'apparition de tuberculose extra-pulmonaire, co-infection majeure dans les pays du Sud, chez les patients recevant un traitement précoce par rapport à ceux le recevant plus tardivement. Cette étude se situe dans le nouveau champ des recherches en prévention dont le socle est l'utilisation des antirétroviraux.

« Il s'agit d'un résultat de recherche très important, déclare le Pr Jean-François Delfraissy, Directeur de l'ANRS. « Ses implications en santé publique seront discutées par l'OMS en juillet prochain ».

« Il nous faut maintenant valider le concept d'antirétroviraux à l'échelle de la population générale », estime le Pr Delfraissy. C'est l'objet de l'essai TASP ANRS 12249 qui doit être conduit à partir de 2011 en Afrique du Sud.

Il nous faut également approfondir les effets sur le long terme des traitements pris précocement sur l'infection à VIH elle-même, et sur les co-infections comme la tuberculose. C'est le sujet de l'essai mené en Afrique par l'ANRS, Temprano ANRS 12136.

Écrit par ANRs

Vendredi, 13 Mai 2011 16:42 - Mis à jour Vendredi, 13 Mai 2011 16:48

Les données sur l'utilisation des antirétroviraux comme outil de la prévention doivent s'intégrer dans une stratégie de « prévention combinée » dans laquelle l'utilisation du préservatif et les modifications des comportements restent prioritaires.